

Le feu : L'écolier illustré n°10

Numéro d'inventaire : 1979.28630.1

Auteur(s) : Adrienne Piazz

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Delagrave (Ch.) (Paris)

Imprimeur : Brodard (P.), Coulommiers.

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880

Collection : L'Écolier Illustré

Inscriptions :

- numéro : 10

Matériaux et technique(s) : papier | imprimé, | chromolithographie

Description : Papier beige. Première de couverture : gravure N&B dans un cadre ornemental rose. Grande tache d'encre noire sur la gravure. Texte imprimé en 2 colonnes sur la quatrième de couverture.

Mesures : hauteur : 22,8 cm ; largeur : 17,4 cm

Notes : Recto: Gravure montrant deux enfants contemplant un feu de cheminée. Verso: "Le Feu". Texte de A. Piazz en deux colonnes, extrait de "l'Écolier illustré". Publicité pour ce journal ("le meilleur marché de tous les journaux destinés à l'enfance").

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Périodiques à l'usage de l'enfance et de la jeunesse, publicité relative à l'usage de l'enfance et de la jeunesse

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisée

Représentations : scène : enfant, feu, cheminée / Gravure montrant deux enfants contemplant un feu de cheminée.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : non paginé

ill.

Commentaire pagination : 4 p.

LE FEU

L'hiver réunit les amis auprès du feu. C'est alors que naissent les causeries les plus charmantes et les plus intimes; le feu réchauffe le cœur en même temps que le corps; n'est-il pas un lambeau du soleil qui nous éclaire ?

Parler du feu n'est donc point hors de saison ni de mode, puisque la terre entière lui doit son origine. Sous le nom de Vesta, il eut ses prêtresses et ses adorateurs. Athènes lui éleva des temples, et les Persans s'inclinent devant ses flammes. Emblème le plus noble, il purifie ce qu'il embrase, il anime ce qui l'approche; enfin, partout où il se glisse, il brûle et ravage, fait vivre et mourir.

Chaque pays a un mode différent de se chauffer; l'Angleterre préfère la houille : être noir où s'illuminent de gros morceaux de jais, feu satanique... mais commercial.

L'Allemagne adopte le poêle, — feu de coke ou de bois enfermé. Beaucoup de chaleur sans flammes; une prison où végète sans lumière de gros morceaux de jais, feu satanique... mais commercial.

La Russie a aussi des poêles, mais ils ont la forme poétique d'un ours à tuyaux, et n'est-ce pas une métaphore étrange, en effet, que ce feu qui roule et gronde de concert avec les tourbillons de vent et de neige ?

L'Espagne et l'Italie ont le brasero, grand vase à pied, frère du mangal et oriental comme lui. Seulement on y brûle des noyaux d'olives, combustible économique, qui ne réchauffe qu'au pays du soleil.

Enfin la France a le privilège des cheminées où s'illuminent le joyeux feu de bois : bûches rugueuses et mousseuses, flamant avec bruit dans l'âtre et jetant des bouquets d'étoiles comme un feu d'artifice... ou bien ruines rouges, aux contours capricieux, elles éveillent mille souvenirs et prennent mille formes...

Voici deux petits enfants; ils contemplent le brasier émonant qui éclaire la chambre sombre et leur frais visage... ils parlaient tout à l'heure... La sour aînée racontait une histoire, puis pâs à peu la parole s'est étouffée sur ses lèvres; ils ont suivi avec attention l'écoulement formidable d'une souche énorme qui s'est ouverte tout à coup comme un cratère, vomissant flammes et fumée, faisant couler sur ses flancs une lave vermeille... Cet amas de rubis scintillants, d'éclairs bleutés et de flamme-fées blanches, ces changements à vue sans cesse renouvelés absorbent les chers petits... Ils admirent le feu sans comprendre encore toute sa puissance; quand ils seront plus grands, ils y puissent peut-être de consolantes pensées, car le foyer est ami de la famille. Témoin de nos joies et de nos douleurs, il illumine les unes et cicatrise les autres. Le feu est le compagnon de tous les âges et de toutes les saisons, soit qu'il brûle l'hiver dans nos cheminées, comme un hôte bienfaisant, soit qu'il rayonne au printemps dans un lustre splendide qui réjouit la nature, et qu'on appelle le soleil.

D'après A. PIAZZI.

(Extrait de l'*Écolier Illustré*.)

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUS LES JOURNALS DESTINÉS À L'ÉTÉ. C'est
L'ÉCOLIER ILLUSTRÉ Journal pour Garçons
et Filles 5°
Il publie des Nouvelles, des Romans, des Versées, Récits de Voyages, Comédies, Monologues, etc.
ANNONCEMENTS : Un vol. 4 fr.; Six mois, 2 fr.; Trois mois, 1 fr.



LE FEU

Gr. D. Paris.

N° 18.